

RESURGENCE DU CRIQUET PELERIN EN MAURITANIE
Réunion *ad hoc* des experts de la CLCPRO, Nouakchott, Mauritanie, 28/10-01/11/2009
Evaluation de la situation, prévisions et mesures envisagées

Une situation sous contrôle suivie de près par la FAO et la CLCPRO

Le Centre national de lutte antiacridienne (CNLA) de la Mauritanie avec, notamment, dix-sept équipes, poursuit les opérations terrestres de prospection et de lutte dans le centre et le centre-ouest du pays contre des taches larvaires et de jeunes ailés. Au 31 octobre, 4 270 ha ont été traités depuis le début des opérations de lutte qui datent du 11 septembre et comptent 96 opérations de traitement. La Commission de lutte contre le Criquet pèlerin dans la Région occidentale (CLCPRO) a convoqué d'urgence, avec l'appui du siège de la FAO, une réunion *ad hoc* des experts de ses pays membres (Algérie, Burkina Faso, Libye, Mali, Maroc, Mauritanie, Niger, Sénégal, Tchad et Tunisie) qui a eu lieu en Mauritanie du 28 octobre au 1^{er} novembre 2009. Son objectif était d'évaluer la situation acridienne et d'envisager des mesures complémentaires à celles prises par la Mauritanie.

Les conditions écologiques demeurent favorables

Les experts ont constaté *in situ* dans le centre-ouest de la Mauritanie que les conditions écologiques demeuraient favorables à la survie et à la reproduction du Criquet pèlerin avec un couvert végétal vert de 50 à 70% et un sol encore humide dans les pieds des dunes.

Une situation acridienne nécessitant une vigilance soutenue

Dans la zone prospectée, les experts ont observé des taches larvaires de tous stades et de nouvelles éclosions sur des superficies restreintes ne dépassant pas chacune 3 ha. Ils ont également observé des ailés matures et immatures à de faibles densités. Une augmentation des effectifs larvaires sous forme de taches voire de petites bandes larvaires au centre-ouest et des groupes d'ailés au centre et au nord-ouest de la Mauritanie est prévisible d'où la nécessité de renforcer le dispositif de surveillance et de lutte.

Il est à souligner qu'aucun essaim n'a été observé et que la probabilité de formation d'essaims est faible.

En conséquence, la situation reste préoccupante en Mauritanie mais ne présente pas de menace immédiate pour l'agriculture des pays en Région occidentale. Les informations disponibles ne font pas état de présence de populations importantes du Criquet pèlerin dans les autres pays de la Région.

Un plan d'action avec un fort appui régional pour la période novembre 2009-mars 2010

Scénario 1. Parmi les trois scénarios proposés par la Mauritanie, les experts ont considéré le 1^{er} (40 000 ha à traiter) comme le plus plausible pour la période novembre 2009 – mars 2010. Néanmoins, ils estiment nécessaire de renforcer le dispositif actuel par 5 équipes de prospection mauritaniennes supplémentaires avec l'apport de prospecteurs des autres pays membres de la CLCPRO dès le 5 novembre. Le coût de ce scénario est estimé à environ 700 000 \$EU et pourrait être financé comme suit :

- 317 000 \$EU dont 67 000 \$EU sur fonds propres du pays et 250 000 \$EU sur le projet AELP de la Banque mondiale ;
- 100 000 \$EU du fonds fiduciaire de la CLCPRO ;
- le reliquat éventuellement par la FAO et les partenaires qui le souhaitent.

Ce dispositif devrait permettre de maîtriser la résurgence actuelle en décembre sauf si des pluies importantes et bien réparties sont enregistrées au cours des prochaines semaines.

Scénario 2. Dans le cas où d'importantes pluies seraient enregistrées en novembre, le plan d'action serait revu à la hausse par le CNLA avec le renfort d'équipes d'intervention des pays voisins et un appui consistant des partenaires au développement. L'Algérie, la Libye, le Mali, le Maroc et le Sénégal apporteraient au total 19 équipes d'intervention pendant un mois. Le dispositif aérien pourrait aussi être renforcé par 4 avions de la Libye, du Niger et du Sénégal.